



Sandrine Dahan



David Nisand



Frédéric Raux



Retour sur la Journée « Conserver plutôt qu'extraire ? »

Transmettre aux omnipraticiens les outils concrets permettant de conserver des dents compromises voire très compromises. Tel était l'objectif de cette Journée, qui aura connu un véritable succès d'affluence avec un public nombreux mais aussi particulièrement jeune.

Preuve, s'il en est, que l'approche de la dentisterie d'aujourd'hui et de demain, résolument économe en tissus, recoupe réellement les préoccupations des praticiens quel que soit leur âge.

Comme en écho à cette affluence rajeunie, la Journée était portée par trois conférenciers encore trentenaires : Sandrine Dahan, David Nisand et Frédéric Raux.

Jeunes, certes, mais parfaitement légitimes ! Ils ont littéralement fait souffler sur cette Journée un air vivifiant, et ont donné la démonstration de leur engagement au service d'une dentisterie élégante.

Frédéric Raux est intervenu dans sa « spécialité » de dentisterie restauratrice, mais il a aussi endossé le rôle de l'omnipraticien questionnant des spécialistes. C'était le fil rouge de cette Journée, destinée à restituer de manière concrète les interrogations et les doutes des omnipraticiens sur la « conservabilité » des dents compromises. **Sandrine Dahan** est intervenue en endodontie tandis que **David Nisand** a donné

son éclairage de « paro-implantologiste ». Le cœur de la Journée aura été le traitement du cas clinique présenté en commun par les trois conférenciers.

Un cas d'endodontie particulièrement difficile qui aura permis aux conférenciers de présenter une approche qui, en respectant les règles jusque dans leur esprit, permet de retarder des échéances plus radicales de façon prédictible.

Le maître mot de cette Journée aura bien été : « conserver ».

Marc Roché,

avec la collaboration de Mathilde Dancyger, Céline Hesschentier, Sylvie Saporta et Laura-Maïa Siberchicot



Abstract de l'intervention de Frédéric Raux

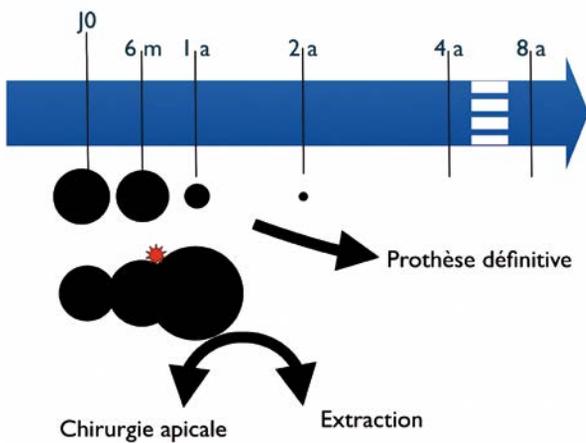
La conservation d'une dent compromise passe par la règle des 4 E :

- L'éthique définit ce que le praticien est en droit de proposer dans le cadre du contrat de soin.
- L'evidence based medicine définit ce qui a fait l'objet de preuve.
- Les enseignements suivis déterminent l'étendue des compétences du praticien.
- L'empirisme alimente l'expérience pratique du praticien.



Abstract de l'intervention de Sandrine Dahan

La taille de la lésion n'a pas d'incidence sur le pronostic de guérison. Le délai de guérison varie de quelques mois à plusieurs années. Cependant, dès lors qu'une lésion a réduit significativement, le traitement peut être considéré comme un succès. La radio rétro-alvéolaire reste l'examen de choix pour le suivi des lésions d'origine endodontique. La radio panoramique n'est pas un examen adapté.



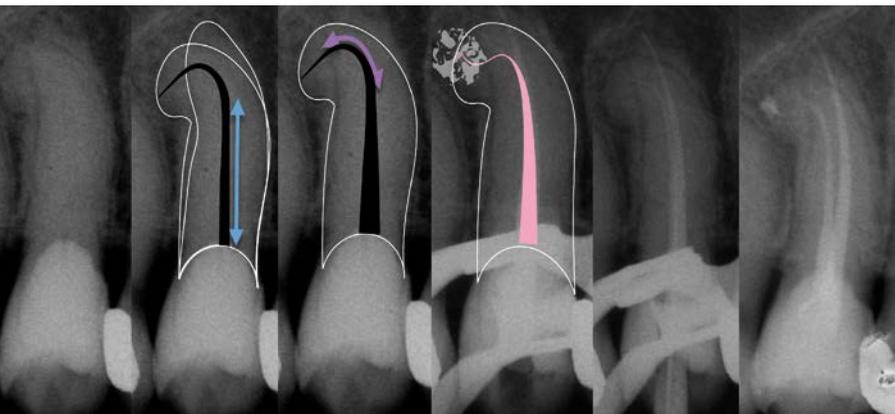
Abstract de l'intervention de David Nisand

La décision thérapeutique entre conservation ou extraction des dents parodontalement compromises doit reposer à la fois sur des paramètres cliniques et radiographiques à l'échelle de la dent, mais également sur un plan de traitement global. Il est également important d'intégrer dans le

processus de décision la demande du patient, la nature de la pathologie parodontale et le niveau de preuve scientifique de chaque thérapeutique dans les conditions spécifiques de chaque patient. Enfin, il faut garder à l'esprit que l'acte irréversible doit toujours être privilégié en dernier recours.



En image, le cas clinique traité par les trois conférenciers





Les points clé de la conférence de Frédéric Raux

- Abandonner les principes de dentisterie mécaniste pour la dentisterie adhésive.
- Privilégier les possibilités de ré-intervention.
- Éviter les ancrages radiculaires profonds car, au-delà de 3 mm, l'adhésion des composites est beaucoup moins bonne.
- Respecter les protocoles.



Les points clé de la conférence de Sandrine Dahan

- L'endodontie a vocation à répondre au problème bactérien.
- Mise en forme et irrigation ne suppriment pas toutes les bactéries de l'endodonte.
- La guérison est obtenue quand le taux de bactéries descend sous un seuil critique et que celles-ci sont maintenues à l'état quiescent par l'herméticité du scellement canalair et de la restauration.
- Selon les statistiques, les techniques endodontiques et endo-chirurgicales permettraient de conserver 998 dents sur 1000.



Les points clé de la conférence de David Nisand

- Le taux de survie à long terme des dents compromises au niveau parodontal est supérieur à 90 % après traitement.
- La conservation des dents parodontalement compromise n'affecte pas l'environnement osseux: le concept d'extraction préventive est donc sans fondement.
- Chez les patients atteints de pathologie parodontale, les traitements implantaires imposent un traitement préalable de l'infection parodontale et nécessitent une maintenance régulière car le risque de complication biologique est majoré.